

Le 11 Novembre 1911

Laboratoire

d'Entomologie appliquée
et de Parasitologie agricole

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

(Rue Athenas)

Très honoré professeur.

En parcourant le dernier volume du Sylloge j'ai constaté que vous avez regardé comme non avenue une espèce ou plutôt une forme de *Wallrothiella* à spores didymes citée et dessinée dans mon mémoire. Je ne m'en formalisai nullement. J'ai su par l'abbé T. Ligeolet que vous aviez décidé que cette espèce n'était pas un *Wallrothiella*. Mais y moi là dessus vous faire observer que c'était pour vous l'occasion de créer un genre nouveau, d'après votre systématique. J'espère que votre jugement n'est pas définitif et ne le sera pas parce que j'ai appuyé précisément sur votre propre opinion de naturaliste constatant des faits évidents que le taxonomiste, prisonnier de son postulatum, ne veut pas reconnaître.

Vous constatez qu'il n'y a pas d'autre différence entre *Briosphæria pilosa* et *Briosphæria inæqualis* que le claiement de la spore dont les loges sont caduques. Ce sont deux types que je connais bien. C'est comme vous le fait dire la raison et l'évidence même, la même espèce dont *B. pilosa* est probablement le stade junior, de même que *Cryptosporella populina* est le stade junior de *Melanconis populina*. Or pourquoi ne faites-vous pas le même raisonnement entre *Wallrothiella minima* ou *parvula*, par exemple et cette forme de *Wall.* septa à loges caduques que j'ai trouvée sur ramie de *fagus* exposé au soleil parmi des héritières à spores corotines. Il est évident qu'un rapprochement s'impose de ce chef entre *Wall.* et *Briosphæria* ce dernier genre affectant ces stades humides très favorable à la pilosité. Ce

rapprochement est encore plus impérieusement réclamé par l'évolution identique de la spore. Ceci c'est de l'histoire naturelle élémentaire et la systématique ne doit pas abuser de l'arbitraire à ce point.

Et est dit encore dans le Vol. XX à propos de l'Espèce que j'ai appelée provisoirement: *M. ribis* (Diapotha, verisimilitudo Chorostate). Commentaire malheureux et nullement justifié. J'ai repris l'étude de cette espèce. Aucun Chorostate ne se comporte de cette façon sur le support. Le stroma est celui d'un eutypa, très net, tellement net que l'on peut prendre indifféremment l'un pour l'autre qui est celui d'eutypa f. spinosa. (Le support comporte 4 stromes ~~deux~~ identiques elliptiques et limités) Il est impossible de les distinguer; même ornés avec cols plus ou moins exerts, même ~~forts~~ siliens apicaux, même groupements de péritèces sous la croûte stromatique noire portée fortement à la surface.

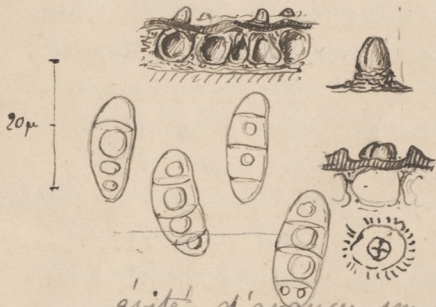
Il n'y aurait à invoquer en faveur du Diapotha que les fossettes difficilement visibles de la thèque à sommet tronqué et à pédicelle effilé. Tout cela est du domaine de l'Eutypa. Les fossettes n'ont pas la netteté de celles de Nitochia des phomatospora, des Melanconis et des Diapotha.

Les spores très hésitantes de formes ont toujours une courbe qui rappelle une spore allant de dimensions géométriques.

Elles sont à la fin nettement tricelles avec une guttule dans chaque loge ^{à peine de premier côté cloison} et les cloisons sont tardives; parfois

il ne se dessine qu'une cloison. Ce n'est pas une bipartition du cytoplasme. Les spores que j'en figure dans mon coin ancien ne sont pas à pleine maturité comme vous le voyez. J'aurai dû passer plus loin sur investigation ce qui probablement vous amant

éviter d'avancer un commentaire rigoureux. Il est été plus logique de proposer *Ectraostaga*, si ^{ou Eupotha} vous admettez qu'il ya doute et si vous inaugurez dans le Diapotha des



Après tout cela ce qui est en contradiction avec votre taxonomie carpologique qui ferait de cette espèce un métasphaeria.

Anatomiquement, c'est bien un eutypa paradoxa, une monstruosité si vous voulez. En tous cas de cette espèce ou forme se rapproche plus des Leptomita que des Diaportha. Se renomme donc au nom de Melanopsamma d'une façon formelle. C'est un eutypa (d'après le voisinage) et tout bien considéré un lusus d'eutypa. forme intéressante accidentelle mais notable bien qu'elle démontre, à mon grand regret, les taxonomistes les plus réputés.

Je reviendrai la dessus dans mon prochain mémoire qui vous donnera peut-être une satisfaction mitigée mais qui vous montrera que je ne suis pas exclusivement un démolisseur systématique parce que je montre la nécessité de mettre de l'ordre dans nos inventaires.

J'ai encore à vous faire part de nos réflexions à propos du Coprinostoma striatum Sacc. J'ai étudié cette espèce sur les supports suivants: Spiraea, Crataegus, Rosa, Rubus, Cornus sanguinea, Deutzia, Rhododendron, Viburnum tinus, Corylus avell., Alnus glutinosa & Comme il est à prévoir avec une espèce pluriclonnée phasmée c. à d. définitivement fixée, je n'ai pu constater la moindre influence du support. Dans les échantillons anciens ou récents bien protégés et par conséquent probablement âgés (mais ignorais le plus souvent pour ne pas dire toujours l'âge de pyréno) - les stries se plissent transversalement et se rétractent en petites masses granuleuses dont on se rend bien le mécanisme par le retrait progressif de la zone. En coupe optique cela apparaît nettement. A cet état la spore répond à la description du C. Desmazieri. On peut donc en conclure qu'il y a

X. Bagatelle près Malain. ~~Strasbourg~~.

double emploi. et la priorité du nom doit resté à Desmazieri, Stralim n'étant que l'état jeune de l'espèce. Sur tous les échantillons sans exception, le support est tout en vert césarande. J'estime que viridarium est la même espèce dont les stries ont paru inaperçues. L'abbé Plagiolat avait déterminé sous ce nom un Lophostoma dont je l'ai pu de rechercher les stries qu'il a tenues du reste. *

Veuilly écrit très honnêtement que je ne suis pas un nouveau venu dans ce petit coin de la science et que mon plus grand souci est d'éviter ce que je reproche aux autres: les études sommaires qu'on jette à la poste à destination du Sylloge.

Veuilly agréé, honnêtement,
l'expression de ma respectueuse estime

J. Hermandat
assistante au laboratoire

x
P.S. Pour avoir une certitude il faudrait savoir si dans Desmazieri on a constaté les spores muriqués dans les thèques encore jeunes, ce qui me semble improbable, l'état muriqué ~~est~~ étant commun chez les Hyménomyces une simple évolution de l'état pliné.